

EDITIONS DE CHAQUE JOUR

1^{re} Edition (Coté) Bordeaux, France... 2^e Edition (Coté) Bordeaux, France... 3^e Edition (Coté) Bordeaux, France...

BORDEAUX, 8, rue de Cheverus. Téléphone 103-37. De 8 h. à 9 heures, n° 83. De 9 h. à 10 heures, n° 86.

PARIS, 8, boulevard des Capucines. Téléphone 16 inter.

LES MANUSCRITS NON INSERES NE SONT PAS RENDUS

TARIF DES INSERTIONS

Années de 1914 à 1915... 1^{re} ligne, 1^{er} jour, 10 centimes... 1^{re} ligne, 2^e jour, 8 centimes...

PRIX DES ABONNEMENTS

France et départements limitrophes... 1 an, 10 francs... 6 mois, 6 francs... 3 mois, 4 francs...

DERNIERE EDITION LA BATAILLE ECONOMIQUE

L'Allemagne, dans sa folie d'orgueil et son insatiable appétit de domination, a rêvé toutes les supériorités sur toutes les autres nations.

Son hégémonie militaire, nos vailants petits soldats ont vaincu. Elle n'a pu en premier lieu l'hégémonie militaire, mais aussi la prépondérance dans tous les domaines: colonial, maritime, industriel, commercial.

Mais, par-dessus tout, nous devons nous employer à chasser l'Allemand de toutes les positions qu'elle avait conquises pour assurer la supériorité germanique dans la paix comme dans la guerre.

Le chancelier de l'Empire avait cyniquement déclaré au gouvernement anglais qu'il ne cherchait pas, dans le conflit actuel, à nous amputer de nouvelles provinces, mais seulement à s'emparer de nos colonies.

Il y a loin de nos colonies à l'Alsace-Lorraine. L'empire colonial allemand qui sortira vaincu de la guerre s'imprudemment provoquée. Déjà nous avons repris le Congo; nous nous sommes, avec les Anglais, installés dans le Togoland; nous allons exécuter les Allemands de tous les territoires africains.

Et leur rôle maritime? Notre avenir est sur mer! disait le kaiser. La flotte militaire est empressée dans les ports. Les navires marchands sont condamnés eux aussi à l'immobilité, désarmés chez eux dans des ports neutres, ou bien prisonniers en Angleterre, en Russie, en France.

Admirable occasion! Sachons en profiter. C'est pour nous, pour nos armateurs, le moment favorable. Nous avons des bateaux, nous avons des équipages. Emportons-nous de la clientèle qui, jusque chez nous, allait se chercher ailleurs.

Le moment où les relations personnelles et commerciales sont encore si difficiles, il serait, semble-t-il, de saigner le commerce, de ne rien négliger de ce qui peut le rendre plus facile et plus rapide.

Il y a en France 50 à 60,000 commissionnaires-messagers qui transportent de région à région les petits colis. Ils sont admirablement organisés et nous filent, par les chemins de fer, les diligences, la marche actuelle des trains - de faire parvenir un petit colis à une destination quelconque, sur le territoire non envahi, en moins de quarante-huit heures.

Malheureusement, on refuse, paraît-il, d'enregistrer leurs bagages. Ils réclament, ou les renvoie de service en service. Je signale leur réclamation aux ministres du commerce, des travaux publics et de la guerre. Il y a un intérêt général à ce que les commissionnaires-messagers puissent remplir leurs fonctions. Qu'on les aide au lieu de les boycotter.

LA GUERRE SUR MER LE BOMBARDEMENT DE CAITARO

Ce n'est pas une agréable situation en ce moment que celle de critique navale. Outre la gêne matérielle que l'on éprouve à discuter pendant que les troupes se battent, on ne sait rien, ou si, par hasard, on sait quelque chose, le premier devoir est de le faire.

Un silence trop déterminé autour de cette opération nuirait à l'intérêt que nous portons à la mer. Il faut pourtant, bien que vous en connaissiez assez long que moi sur le bombardement de Cattaro, en parler un peu.

La guerre sur mer est une opération qui se déroule dans une situation géographique excellente, les petits fonds interdisant aux grands navires de guerre les meilleurs secourus d'attaque, et par conséquent les opérations sont si importantes, est à peu près condamnée à l'insuccès si elle n'est menée que par la mer. On a vu à Port-Arthur, on ne peut rien faire de plus.

Un silence trop déterminé autour de cette opération nuirait à l'intérêt que nous portons à la mer. Il faut pourtant, bien que vous en connaissiez assez long que moi sur le bombardement de Cattaro, en parler un peu.

La guerre sur mer est une opération qui se déroule dans une situation géographique excellente, les petits fonds interdisant aux grands navires de guerre les meilleurs secourus d'attaque, et par conséquent les opérations sont si importantes, est à peu près condamnée à l'insuccès si elle n'est menée que par la mer. On a vu à Port-Arthur, on ne peut rien faire de plus.

Un silence trop déterminé autour de cette opération nuirait à l'intérêt que nous portons à la mer. Il faut pourtant, bien que vous en connaissiez assez long que moi sur le bombardement de Cattaro, en parler un peu.

La guerre sur mer est une opération qui se déroule dans une situation géographique excellente, les petits fonds interdisant aux grands navires de guerre les meilleurs secourus d'attaque, et par conséquent les opérations sont si importantes, est à peu près condamnée à l'insuccès si elle n'est menée que par la mer. On a vu à Port-Arthur, on ne peut rien faire de plus.

Un silence trop déterminé autour de cette opération nuirait à l'intérêt que nous portons à la mer. Il faut pourtant, bien que vous en connaissiez assez long que moi sur le bombardement de Cattaro, en parler un peu.

La guerre sur mer est une opération qui se déroule dans une situation géographique excellente, les petits fonds interdisant aux grands navires de guerre les meilleurs secourus d'attaque, et par conséquent les opérations sont si importantes, est à peu près condamnée à l'insuccès si elle n'est menée que par la mer. On a vu à Port-Arthur, on ne peut rien faire de plus.

Un silence trop déterminé autour de cette opération nuirait à l'intérêt que nous portons à la mer. Il faut pourtant, bien que vous en connaissiez assez long que moi sur le bombardement de Cattaro, en parler un peu.

La guerre sur mer est une opération qui se déroule dans une situation géographique excellente, les petits fonds interdisant aux grands navires de guerre les meilleurs secourus d'attaque, et par conséquent les opérations sont si importantes, est à peu près condamnée à l'insuccès si elle n'est menée que par la mer. On a vu à Port-Arthur, on ne peut rien faire de plus.

Un silence trop déterminé autour de cette opération nuirait à l'intérêt que nous portons à la mer. Il faut pourtant, bien que vous en connaissiez assez long que moi sur le bombardement de Cattaro, en parler un peu.

COMMENT FURENT PERDUS LES TROIS CROISEURS ANGLAIS LE MAGNIQUE COURAGE DES MARINS BRITANNIQUES LE RECIT D'UN MATELOT

Londres, 25 septembre. — Un communiqué de l'amirauté relatif aux opérations de la mer du Nord déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

Le communiqué déclare que dans l'après-midi du 22 septembre, les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands. Les croiseurs anglais furent surpris par les croiseurs allemands.

LEPECHES DE LA NUIT COMMUNIQUE OFFICIEL Du 27 Septembre (22 h.)

Il se confirme que, depuis la nuit du 25 au 26, et jusque dans la journée du 27, nuit et jour, les Allemands n'ont cessé de renouveler sur tout le front des attaques d'une violence inouïe, dans le but manifeste d'essayer de rompre nos lignes, avec un ensemble qui dénote des instructions du haut commandement de chercher la solution de la bataille.

Non seulement ils n'y sont pas parvenus, mais, au cours de l'action, nous avons pris un drapeau, des canons, et fait de nombreux prisonniers.

Le drapeau a été enlevé à l'ennemi par le 24^e régiment d'infanterie coloniale.

Tous nos commandants d'armée signalent que le moral de nos troupes, malgré les fatigues résultant de cette lutte ininterrompue, reste excellent, et qu'ils ont même du mal à les retenir, dans leur désir d'aller aborder l'ennemi abrité dans des organisations défensives.

LE DRAPEAU DU 29^e DE RESERVE DECORE

Le 29^e régiment d'infanterie de réserve vient de voir son drapeau décoré de la Légion d'honneur pour avoir pris le drapeau d'un bataillon du 36^e régiment d'infanterie prussien dans les circonstances suivantes: Le 7 septembre, les 22^e et 23^e compagnies du 29^e s'étaient déployées en travailleurs contre des groupes ennemis éloignés de 700 à 800 mètres.

Le soldat Guillemaud transporta de sa baïonnette le porte-drapeau et le frappa de pied sur le matin qui tenait le drapeau, pendant que le caporal Michel et le sergent Antoine se disputaient le drapeau.

TRANSPORT A PRIX REDUIT POUR VISITER LES BLESSES

Le ministre de la guerre vient de décider que des facilités de transport seraient accordées aux familles désireuses d'aller visiter les militaires blessés à l'ennemi.

Les dispositions arrêtées sont les suivantes: Il est remis aux intéressés par les soins des chefs de gare un billet à demi-place pour aller de leur domicile à l'établissement où leur parent est hospitalisé, et pour revenir à leur point de départ.

La remise du billet n'est effectuée que sur présentation par l'intéressé d'une pièce, télégramme ou lettre, authentifiée par le maire, et constatant le lieu de l'hospitalisation. Cette pièce doit certifier, également par les soins du maire, le degré de parenté obligatoire.

En ce qui concerne leur retour, les intéressés doivent faire viser et dater cette même pièce par le médecin chef de l'établissement hospitalier, et partir dans le délai des trois jours qui suivent l'apposition du visa, conformément aux dispositions en vigueur en temps de paix pour les visites aux hôpitaux.

Contre la présentation de la susdite pièce visée, il est délivré aux intéressés un billet de demi-place pour revenir du lieu d'hospitalisation à leur domicile.

Les Communiqués officiels de nos Alliés

Paris, 27 septembre. — Les tentatives des Allemands pour traverser le Rhin, près de Drosselstein, ont été repoussées par nos troupes.

Les combats en Galicie sont marqués par un acharnement particulier, surtout au col d'Oujok, où les Hongrois, délogés de trois positions, se sont retirés en plein désarroi.

Les communications de Przemysl sont coupées. La défense de ce point stratégique est assurée par nos troupes.

Les Allemands réquisitionnent des chevaux et des voitures pour leurs opérations militaires.

Un communiqué du War-Office signale une grande activité de l'ennemi sur toute la ligne. Des violentes contre-attaques ont été repoussées par nos troupes.

Les avions allemands ont été abattus par nos chasseurs.

Le passage des Allemands à Péronne a été repoussé par nos troupes.

Le communiqué officiel de la situation militaire en France est satisfaisant.

Le communiqué officiel de la situation militaire en France est satisfaisant.

CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres s'est réuni dimanche matin, sous la présidence de M. Poincaré.

La question des Loyers. M. René Viviani, président du conseil, et M. Thomsen ont discuté les propositions de loi relatives aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

LEPECHES DE LA NUIT COMMUNIQUE OFFICIEL Du 27 Septembre (22 h.)

Il se confirme que, depuis la nuit du 25 au 26, et jusque dans la journée du 27, nuit et jour, les Allemands n'ont cessé de renouveler sur tout le front des attaques d'une violence inouïe, dans le but manifeste d'essayer de rompre nos lignes, avec un ensemble qui dénote des instructions du haut commandement de chercher la solution de la bataille.

Non seulement ils n'y sont pas parvenus, mais, au cours de l'action, nous avons pris un drapeau, des canons, et fait de nombreux prisonniers.

Le drapeau a été enlevé à l'ennemi par le 24^e régiment d'infanterie coloniale.

Tous nos commandants d'armée signalent que le moral de nos troupes, malgré les fatigues résultant de cette lutte ininterrompue, reste excellent, et qu'ils ont même du mal à les retenir, dans leur désir d'aller aborder l'ennemi abrité dans des organisations défensives.

LE DRAPEAU DU 29^e DE RESERVE DECORE

Le 29^e régiment d'infanterie de réserve vient de voir son drapeau décoré de la Légion d'honneur pour avoir pris le drapeau d'un bataillon du 36^e régiment d'infanterie prussien dans les circonstances suivantes: Le 7 septembre, les 22^e et 23^e compagnies du 29^e s'étaient déployées en travailleurs contre des groupes ennemis éloignés de 700 à 800 mètres.

Le soldat Guillemaud transporta de sa baïonnette le porte-drapeau et le frappa de pied sur le matin qui tenait le drapeau, pendant que le caporal Michel et le sergent Antoine se disputaient le drapeau.

TRANSPORT A PRIX REDUIT POUR VISITER LES BLESSES

Le ministre de la guerre vient de décider que des facilités de transport seraient accordées aux familles désireuses d'aller visiter les militaires blessés à l'ennemi.

Les dispositions arrêtées sont les suivantes: Il est remis aux intéressés par les soins des chefs de gare un billet à demi-place pour aller de leur domicile à l'établissement où leur parent est hospitalisé, et pour revenir à leur point de départ.

La remise du billet n'est effectuée que sur présentation par l'intéressé d'une pièce, télégramme ou lettre, authentifiée par le maire, et constatant le lieu de l'hospitalisation. Cette pièce doit certifier, également par les soins du maire, le degré de parenté obligatoire.

En ce qui concerne leur retour, les intéressés doivent faire viser et dater cette même pièce par le médecin chef de l'établissement hospitalier, et partir dans le délai des trois jours qui suivent l'apposition du visa, conformément aux dispositions en vigueur en temps de paix pour les visites aux hôpitaux.

Contre la présentation de la susdite pièce visée, il est délivré aux intéressés un billet de demi-place pour revenir du lieu d'hospitalisation à leur domicile.

Les Communiqués officiels de nos Alliés

Paris, 27 septembre. — Les tentatives des Allemands pour traverser le Rhin, près de Drosselstein, ont été repoussées par nos troupes.

Les combats en Galicie sont marqués par un acharnement particulier, surtout au col d'Oujok, où les Hongrois, délogés de trois positions, se sont retirés en plein désarroi.

Les communications de Przemysl sont coupées. La défense de ce point stratégique est assurée par nos troupes.

Les Allemands réquisitionnent des chevaux et des voitures pour leurs opérations militaires.

Un communiqué du War-Office signale une grande activité de l'ennemi sur toute la ligne. Des violentes contre-attaques ont été repoussées par nos troupes.

Les avions allemands ont été abattus par nos chasseurs.

Le passage des Allemands à Péronne a été repoussé par nos troupes.

Le communiqué officiel de la situation militaire en France est satisfaisant.

Le communiqué officiel de la situation militaire en France est satisfaisant.

CONSEIL DES MINISTRES

Le conseil des ministres s'est réuni dimanche matin, sous la présidence de M. Poincaré.

La question des Loyers. M. René Viviani, président du conseil, et M. Thomsen ont discuté les propositions de loi relatives aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

Le conseil des ministres a approuvé le décret relatif aux loyers.

LEPECHES DE LA NUIT COMMUNIQUE OFFICIEL Du 27 Septembre (22 h.)

Il se confirme que, depuis la nuit du 25 au 26, et jusque dans la journée du 27, nuit et jour, les Allemands n'ont cessé de renouveler sur tout le front des attaques d'une violence inouïe, dans le but manifeste d'essayer de rompre nos lignes, avec un ensemble qui dénote des instructions du haut commandement de chercher la solution de la bataille.

Non seulement ils n'y sont pas parvenus, mais, au cours de l'action, nous avons pris un drapeau, des canons, et fait de nombreux prisonniers.

Le drapeau a été enlevé à l'ennemi par le 24^e régiment d'infanterie coloniale.

Tous nos commandants d'armée signalent que le moral de nos troupes, malgré les fatigues résultant de cette lutte ininterrompue, reste excellent, et qu'ils ont même du mal à les retenir, dans leur désir d'aller aborder l'ennemi abrité dans des organisations défensives.

LE DRAPEAU DU 29^e DE RESERVE DECORE

Le 29^e régiment d'infanterie de réserve vient de voir son drapeau décoré de la Légion d'honneur pour avoir pris le drapeau d'un bataillon du 36^e régiment d'infanterie prussien dans les circonstances suivantes: Le 7 septembre, les 22^e et 23^e compagnies du 29^e s'étaient déployées en travailleurs contre des groupes ennemis éloignés de 700 à 800 mètres.

Le soldat Guillemaud transporta de sa baïonnette le porte-drapeau et le frappa de pied sur le matin qui tenait le drapeau, pendant que le caporal Michel et le sergent Antoine se disputaient le drapeau.

TRANSPORT A PRIX REDUIT POUR VISITER LES BLESSES

Le ministre de la guerre vient de décider que des facilités de transport seraient accordées aux familles désireuses d'aller visiter les militaires blessés à l'ennemi.

Les dispositions arrêtées sont les suivantes: Il est remis aux intéressés par les soins des chefs de gare un billet à demi-place pour aller de leur domicile à l'établissement où leur parent est hospitalisé, et pour revenir à leur point de départ.

La remise du billet n'est effectuée que sur présentation par l'intéressé d'une pièce, télégramme ou lettre, authentifiée par le maire, et constatant le lieu de l'hospitalisation. Cette pièce doit certifier, également par les soins du maire, le degré de parenté obligatoire.

En ce qui concerne leur retour, les intéressés doivent faire viser et dater cette même pièce par le médecin chef de l'établissement hospitalier, et partir dans le délai des trois jours qui suivent l'apposition du visa, conformément aux dispositions en vigueur en temps de paix pour les visites aux hôpitaux.

Contre la présentation de la susdite pièce visée, il est délivré aux intéressés un billet de demi-place pour revenir du lieu d'hospitalisation à leur domicile.

Les Communiqués officiels de nos Alliés

Paris, 27 septembre. — Les tentatives des Allemands pour traverser le Rhin, près de Drosselstein, ont été repoussées par nos troupes.

Les combats en Galicie sont marqués par un acharnement particulier, surtout au col d'Oujok, où les Hongrois, délogés de trois positions, se sont retirés en plein désarroi.

Les communications de Przemysl sont coupées. La défense de ce point stratégique est assurée par nos troupes.

